

MAISONS LANDAISES [re]connaître son habitation

HABITAT ET PATRIMOINE



Typologie de l'habitat rural

Aux premiers regards, il peut sembler bien difficile de déterminer une typologie d'habitation rurale dans les Landes. Et pour cause ! Maisons à pans-de-bois, maisons de pierre à étages, fermes-blocs..., les constructions vernaculaires présentent une diversité de styles et de formes reflétant la pluralité du territoire.

Historiquement, **la maison s'adapte à son environnement** et s'inscrit dans un contexte paysager et socio-économique particulier.

La Grande Lande, qui occupe, au nord, plus de la moitié de la surface du département, est ainsi ponctuée d'airiaux. Ces îlots de colonisation agricole se composent généralement d'une maison ou d'un groupe de maisons et de dépendances - telles la bergerie, la loge à cochons et le poulailler. Ils constituent un véritable patrimoine architectural lié à l'ancienne économie agro-pastorale et agrosylvo-pastorale.

En Chalosse, Tursan et Bas-Armagnac, la polyculture et l'élevage ont engendré d'autres modèles : ferme-bloc ou à cour fermée.

Certaines parentés avec le Pays basque, le Béarn, la Gironde ou encore le Gers s'observent localement.

Néanmoins, à l'échelle du département, les logis des exploitations agricoles partagent des points communs : **un volume simple organisé en plan carré ou rectangulaire ; une toiture enveloppante de 2 à 4 versants, couverte de tuiles canal ; une façade principale orientée vers l'est ou le sud-est** afin de se protéger des vents dominants et des intempéries ; de petites fenêtres à volets en bois peints.

D'une entité paysagère à l'autre, les matériaux employés varient : le plus souvent, bois et terre (torchis, brique) dans la lande, auxquels s'ajoutent la pierre calcaire et les galets au sud de l'Adour.

Typologie de l'habitat urbain

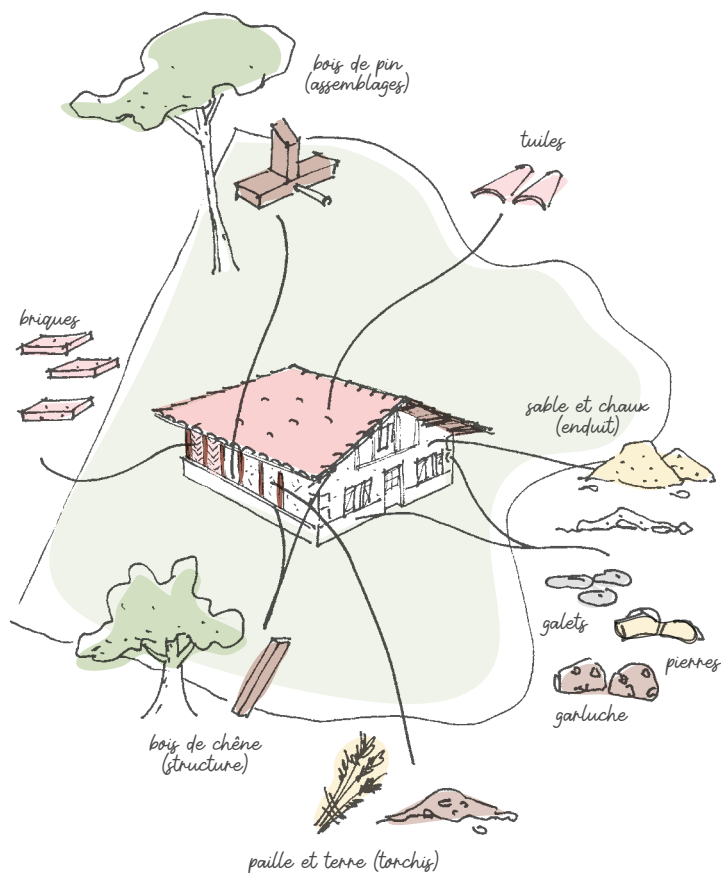
Des villes et villages landais s'inscrivent dans une tradition d'urbanisme dense. C'est le cas des bastides, villes nouvelles du Moyen Âge qui concentrent un habitat volontairement groupé et aggloméré. Les maisons y sont alignées, édifiées au-dessus d'arcades pour celles situées autour de la place centrale. Elles sont souvent bâties en pans-de-bois hourdés* de torchis, de briques ou de moellons ; ou en moellons et pierres de taille.

Cette implantation de l'habitat à l'alignement de la voie, à la limite de propriété, est reprise dans de nombreux centres urbains et villages. Les maisons de bourg et de ville marquent ainsi un alignement de façade qui cadre la perception de la rue, de la place.

Dans les landes forestières, au nord de l'Adour et de l'Armagnac, la structuration du tissu urbain est plus distendue et aérée. Quelques secteurs d'habitat en bande, correspondant généralement à un habitat ouvrier, sont à remarquer.

Pour toutes les typologies, à la campagne ou à la ville, il faut noter le traitement chromatique du bâti, la palette des couleurs utilisées. Les tons clairs dominent sur les façades du massif forestier. Au sud de l'Adour, les teintes sont plus soutenues : ocre jaune ou ocre rose le plus souvent. Au sein de l'airial, les pans de bois de l'habitation sont chaulés, l'ossature n'est jamais mise en valeur.

Pour les menuiseries, on joue sur des contrastes colorés. Les tonalités de pastels sont fréquentes sur les typologies rurales ; les couleurs sont plus vives en milieu urbain ou sur les architectures de villégiature.



Des ressources locales pour construire

LEXIQUE

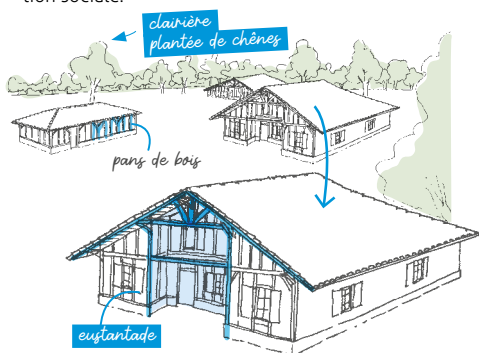
Bow-window : loge disposée en saillie de la façade et ornée de baies. | **Chaîne** : dispositif horizontal ou vertical réalisé par juxtaposition ou superposition d'éléments de pierre de taille, en général différents de ceux composant le reste de la maçonnerie. La chaîne d'angle est verticale et forme la rencontre de deux murs en angle. | **Console** : organe en surplomb portant une charge. | **Corniche** : partie supérieure de l'entablement (couronnement horizontal d'une architecture), composée de moulures en saillie. | **Croupe** : petit versant réunissant à leurs extrémités des longs pans de certains toits allongés. | **Génoise** : fermeture d'avant-toit, formée d'un ou plusieurs rangs de tuiles creuses renversées et remplies de mortier. | **Hourdis** : maçonnerie de remplissage en brique, torchis, etc., entre les pans de bois. | **Loggia** : pièce à l'étage ouverte sur l'extérieur ; ses baies n'ont pas de menuiserie. | **Mur-gouttereau** : mur extérieur sous les gouttières ou les chéneaux d'un versant de toit. | **Mur-pignon** : mur extérieur à pignon. Le pignon désigne la partie supérieure correspondant à la hauteur du comble, habituellement triangulaire. | **Panne** : pièce horizontale d'un versant de toit. | **Solives** : pièces horizontales d'un plancher posées à distances régulières les unes des autres. La solive de rive borde l'un des côtés du plancher, plaquée contre le mur ou comprise dans celui-ci quand il est en pans-de-bois. La solive de rive apparaît alors en façade. | **Soubassement** : partie massive d'un bâtiment construite au sol et ayant pour fonction de surélever les parties supérieures. | **Travée** : sur une élévation d'un bâtiment, superposition d'ouvertures placées sur un même axe vertical.

1 Maisons d'airial

Pour s'adapter à leur milieu, les airiaux ont été bâtis suivant la topographie du territoire: ils se sont implantés dans des zones drainées par les arbres – des clairières plantées généralement de chênes – à proximité de nappes phréatiques afin d'accéder à l'eau douce.

L'orientation de l'airial et sa composition s'adaptent au sol et aux conditions climatiques. Les matériaux utilisés pour les constructions sont locaux. Ainsi, la demeure principale est une maison à pans-de-bois. Elle présente une ossature en bois hourdée* de torchis, de brique ou de pierre. Les murs sont protégés d'un enduit ou d'un badigeon. La façade principale, orientée à l'est, se présente généralement sur mur-pignon*.

Parfois, on observe un auvent en pignon. Appelé «eustantade», ses fonctions sont multiples: il permet non seulement de se protéger du soleil et de la chaleur mais offre également une pièce supplémentaire. Son élégance assure une certaine distinction sociale.

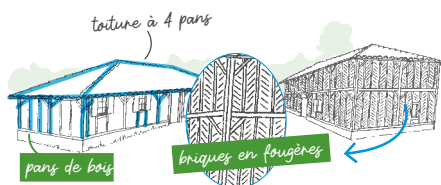


2 Maisons forestières

Dans les secteurs de la Grande Lande, du Born ou encore du Marensin, les maisons forestières peuvent être isolées ou implantées dans un airial ou un village. Elles étaient occupées par des habitants de classe sociale modeste: petits propriétaires, métayers, ouvriers agricoles.

La maison, de forme parallélépipédique, est couverte d'un toit à 4 pans. Sa façade principale en longueur, sur mur-gouttereau*, est fréquemment orientée vers le sud ou l'est. Elle est souvent de plain-pied mais peut compter un demi-étage voire, dans le Born, un étage complet servant généralement de grenier.

Sa construction est à pans-de-bois remplis de torchis ou de briques. Les murs sont protégés par un enduit réalisé à la chaux laissant néanmoins apparente l'ossature bois. La bonne qualité des briques utilisées en tant qu'hourdis*, principalement dans le Born et le Marensin, permettait de les exposer en créant un effet décoratif avec une pose dite en épis ou en «feuilles de fougères».



3 Fermes chalossaises

Située entre le plateau landais, la vallée de l'Adour et le piémont pyrénéen, la Chalosse offre des paysages au relief marqué, rythmé par de nombreuses unités agricoles.

La ferme chalossaise est une construction d'aspect trapu. Elle regroupait fréquemment habitat et exploitation, d'où la présence d'une porte charretière qui permettait le passage des véhicules et du matériel agricoles.

Sa façade principale se présente sur mur-pignon et regarde vers l'est. De base rectangulaire, la maison se compose simplement d'un rez-de-chaussée et de combles.

Pierres et galets sont le plus souvent employés pour édifier le soubassement*. Les murs et les cloisons sont à pans-de-bois hourdés* de torchis ou de briques crues, enduits d'un mortier de chaux. Un débord de toit important protège également les murs. Dans l'ouest chalossais, le mur ouest – le plus exposé aux intempéries – est construit en galets.



4 Maisons capcazalières

Implantée en Chalosse et dans le sud des Landes, la maison capcazalière est une maison de maître. À la tête d'un domaine agricole, les propriétaires de ces demeures bénéficiaient de privilèges : ils ne dépendaient en effet d'aucun suzerain. Etymologiquement, « cap » en gascon signifie le premier, le chef ou la tête et « caza », la maison, affirmant le statut particulier du « maître cazalier ». Les biens et privilèges des capcazalières étaient transmis par héritage aux aînés de la famille.

La maison capcazalière est remarquable par la composition symétrique et le décor qu'elle offre en façade. Sa porte d'entrée principale peut notamment être encadrée de pilastres et surmontée d'un linteau orné.

La pierre de taille est employée en chaînes d'angles* et pour les encadrements des ouvertures. Les murs sont édifiés en moellons remplaçant l'ossature bois et la terre des fermes traditionnelles.

Les dépendances de l'exploitation sont disposées perpendiculairement au logis, formant un enclos.

À proximité de la maison, un arbre repère – un pin franc, pin pignon ou pin parasol – rappelait au visiteur qu'il était sur une terre franche. Une allée de tilleuls, de chênes ou de platanes signalait quant à elle l'entrée du domaine.

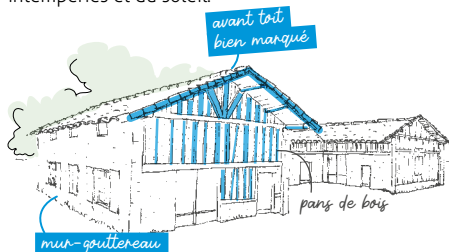


5 Fermes viticoles du Bas-Armagnac et du Tursan

Implantées sur les coteaux cultivés, les fermes viticoles comprennent plusieurs bâtiments disposés en L ou en U autour d'une cour ouverte côté est. Les dépendances agricoles, comprenant notamment le chai, sont accolées et composent un ensemble de grande surface couvert d'une même toiture enveloppante, constituée de plusieurs toits raccordés à angle droit.

L'habitation est à pans-de-bois apparents, hordés* de torchis ou de moellons enduits à la chaux. Elle présente sa façade principale sur mur-pignon*, tournée vers l'est. Elle est souvent précédée d'un auvent. Les fenêtres sont assez étroites et sont encadrées de pierre ou de bois. La maison comporte un étage partiel sous rampant ; le grenier se situant au-dessus des dépendances.

La maison est couverte d'un toit à 3 pans. Les avant-toits sont bien marqués, protégeant les murs des intempéries et du soleil.

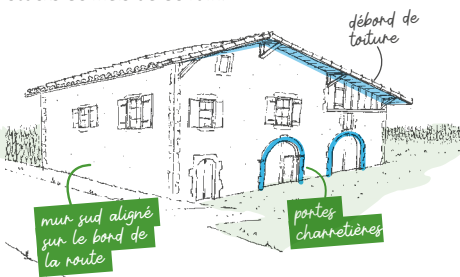


6 Maisons de barthes

Terres alluviales de l'Adour, les barthes sont soumises aux aléas du fleuve. Naturellement marécageuses car régulièrement inondées, elles font l'objet de travaux d'assainissement au 17^e siècle afin de servir pour l'élevage. À la fin du 18^e siècle, des fermes longeant le cours d'eau sont construites. Abrisées de l'Adour par de nouvelles digues, elles sont néanmoins pensées pour résister aux fortes crues du fleuve.

Robustes, les maisons des barthes se composent ainsi de murs aveugles, exposés à l'ouest et au nord aux pluies et aux vents de la vallée. La façade principale en pignon* est orientée à l'est. Le mur sud borde souvent la route et compte à l'origine peu d'ouvertures.

Les portes charretières en rez-de-chaussée indiquent une vaste grange. Les animaux et le matériel agricole y prenaient place. À l'étage se trouvent les pièces d'habitation. Un grenier permet d'entreposer les stocks de maïs ou de foin.



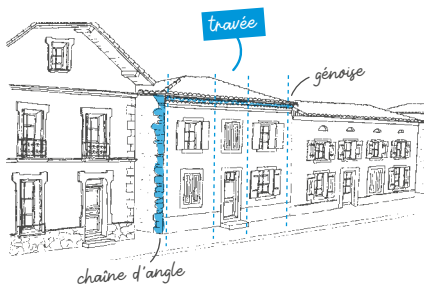
7 Maisons de bourg et de ville

Construite à l'origine pour des propriétaires plutôt aisés, la maison de bourg se situe en front de rue ou en léger recul sur une petite parcelle. Elle est très souvent mitoyenne mais peut aussi être isolée.

La façade principale, le plus souvent de 3 travées*, se présente sur mur-gouttereau*.

De plan rectangulaire, l'habitation comprend un étage. Les ouvertures sont symétriques et fréquemment encadrées de pierres ou de briques. Un décor plutôt sobre peut être observé : chaînes d'angles*, génoises*, etc.

Moellons ou briques recouverts d'un enduit constituent les murs. Le toit est à 2 ou 4 pans en fonction de l'implantation de la maison (accollée ou isolée).



8 Maisons d'ouvrier

À la fin du 19^e ou au début du 20^e siècle, des maisons destinées aux plus modestes sont édifiées en nombre dans les bourgs landais. L'industrialisation des matériaux – briques, pierres, tuiles à emboîtement – et les facilités de distribution dues au développement des moyens de transport à l'époque permettent de mettre en œuvre cette forme de bâti.

La façade principale se présente sur mur-gouttereau*. Elle est orientée vers la rue. La maison peut être accolée ou isolée, notamment pour ce dernier cas, lorsqu'il s'agit du logement du métayer ou de l'ouvrier agricole. La façade est alors en pignon*, tournée vers l'est.

Le plan est simple, de forme rectangulaire. L'habitation peut compter un étage complet ou partiel sous rampant. Le toit est à deux pentes.



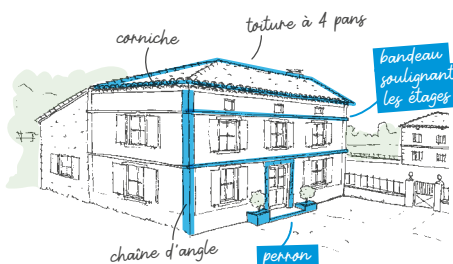
9 Maisons bourgeoises

Présente dans tout le département des Landes, la maison bourgeoise est parfois qualifiée de maison de maître. C'est une construction maçonnée en pierre, couverte par une toiture à 4 versants. Son volume est simple et massif ; son plan rectangulaire. Elle s'élève sur un ou deux étages et comporte des combles.

La façade principale de 3 à 5 travées emprunte au néo-classique la rigueur et la symétrie, tempérées par des décors soignés : encadrements des ouvertures, chaînes d'angles*, corniches*, génoises*, etc.

Elle fait face à la voie ou est visible depuis celle-ci.

L'accès à la maison est généralement mis en scène entre la grille de clôture avec portail à piliers de pierre, l'allée plantée d'arbres et le perron devant la porte d'entrée.



10 Maisons « castors »

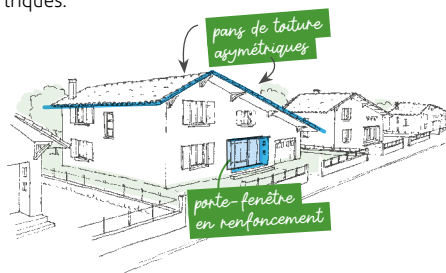
Au début des années 1950, dans le contexte de la reconstruction d'après-guerre, Charles Lamarque-Cando, député des Landes, promeut l'accession à la propriété à moindre prix pour tous les travailleurs. Il encourage ainsi la création d'une coopérative de construction de maisons familiales : « les Castors landais ».

Un modèle de maison présentant un plan identique aux dimensions confortables et rationnelles est ainsi proposé aux acquéreurs. Elle est reproduite de telle sorte qu'elle participe rapidement à la création de quartiers entiers. Le premier d'entre eux voit le jour dès 1953 à Saint-Pierre-du-Mont. Puis, à Mont-de-Marsan, ce ne sont pas moins de 500 « castors » qui sont réunis dans le quartier Barbe d'or. Une vraie ville dans la ville ! Les « castors » se rencontrent aussi dans d'autres cités landaises telles Morcenx-la-Nouvelle, Mimizan, Saint-Paul-lès-Dax, Ychoux, Sabres, Vielle-Saint-Girons ou encore Villeneuve-de-Marsan.

La maison occupe le centre d'une parcelle modeste. Sa façade principale sur mur-pignon est orientée vers la rue.

Une porte-fenêtre renforcée en façade donne accès au salon. L'habitation compte un étage partiel sous rampant.

La construction est réalisée en briques, enduites de ciment peint. La toiture est à deux pans asymétriques.



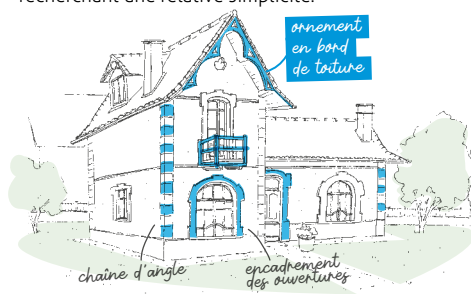
11 Maisons de villégiature

Depuis le Moyen Âge, les élites urbaines prennent prétexte des méfaits de la ville sur la santé pour aller jouir de la villégiature à la campagne. L'essor des transports, notamment celui du chemin de fer au 19^e siècle, contribue à développer le phénomène en bord de mer ou dans les villes thermales afin de «prendre les eaux».

L'éclectisme influence les demeures construites entre le Second Empire (1852-1870) et la Première Guerre mondiale. Les inspirations sont foisonnantes, empruntant à différents lieux et périodes, et à toutes sortes de vocabulaires. **Les concepteurs privilégient en effet le jeu des décrochements et la diversité des percements, le contraste des couleurs et la variété de mise en œuvre des matériaux.** Balcons, terrasses, auvents, débords de toiture, loggias*, bow-windows* et vérandas contribuent à complexifier les volumes et les toitures.

La villa se décline également dans des formules régionalistes (modèles arcachonnais, basque...) et se marie aux modes de l'Art nouveau et de l'Art déco.

Enfin, les apports du mouvement moderne élargissent aussi le champ des possibilités pour les architectes en termes d'espace et de distribution, recherchant une relative simplicité.

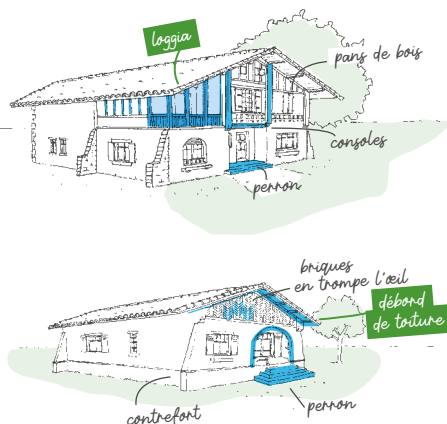


12 Maisons basco-landaises

Dans les années 1920, on assiste à l'émergence d'un courant de création architecturale néo-régionaliste. Élaboré à Hossegor, le style basco-landais associe les formes de la maison labourdine - du nom de la province basque du Labourd - à des éléments de tradition landaise tels les pans de bois hourdés* de briques disposées en épis ou les toitures en croupes*.

Ce style se développe largement à l'échelle du territoire départemental, d'abord pour des villas, puis pour des maisons plus modestes.

La maison basco-landaise est, selon le contexte, implantée en léger retrait de la rue ou au milieu d'une parcelle. La façade principale est généralement sur mur-pignon*. Elle présente une composition assez complexe pouvant comprendre encorbellements, galeries, colonnades, loggias, perrons et variations de toiture. Les formes et tailles des ouvertures sont très variées. Les éléments architecturaux participent à la décoration de la demeure : pans-de-bois et briques en épis peints en trompe l'œil ; colonnes et arcades ; garde-corps, solives*, consoles* et pannes* de bois finement travaillés ; grilles de fer forgé ouvragées...



Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) des Landes est une association départementale chargée de promouvoir la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

Il a été créé à l'initiative du Conseil départemental en application de la loi sur l'architecture de 1977. Il est essentiellement financé par une part de la taxe d'aménagement.

Le CAUE est un organisme indépendant qui s'adresse à tous : particuliers, professionnels, élus ou encore jeunes publics. Par ses actions de conseil, de formation, d'information et de sensibilisation, le CAUE des Landes remplit une mission de service public.

Un projet de construction, de rénovation ou d'agrandissement ?

Rencontrez gratuitement un architecte-conseiller du CAUE. Il vous reçoit dans une permanence près de chez vous. Prenez rendez-vous en nous contactant par téléphone ou par mail.

Envie d'en savoir plus ?

Un centre de ressources est à votre disposition dans les locaux du CAUE. Vous pouvez venir y consulter un grand nombre d'ouvrages et d'études de référence.



**155, rue Martin Luther King
40000 MONT-DE-MARSAN
05 58 06 11 77
contact@caue40.com**



Texte et illustrations : CAUE 40

Photographie de couverture : Villa « Astelatz », Hossegor,
Louis Lagrange architecte © CAUE 40

